

LE MONT RIVEL ET ALÉSIA

La preuve irréfutable concernant la localisation d'Alésia à la Chaux des Crotenay se trouverait-elle enfouie au Mont Rivel ?

On peut facilement l'imaginer. Notre ami Charles Thévenin, de Champagnole, a attiré l'attention des gens de la région par l'entrefilet ci-dessous publié dans le quotidien les Dépêches/ le Progrès du 8 mars 1998 : "La solution au Mont Rivel":

Cet entrefilet faisait suite à la publication, dans le numéro de mars-avril 1998 du magazine Pays Comtois, d'un

Au carrefour de la Fontaine blanche

La solution au Mont Rivel



Le «fanum» de Mont Rivel

L'affaire Alésia subit, décidément, les feux de la rampe. Après un colloque très parisien qui mit dernièrement en présence les champions de la thèse officielle et les prétendants jurassiens, voici notre confrère «Pays Comtois» qui réalise un magistral point sur les ultimes soubresauts. La «guerre des positions» met en présence les sept sites Comtois, titre oblige, qui revendiquent le tragique berceau de la civilisation gallo-romaine. Champagnole figure deux fois dans ce constat. On présente la théorie de Jean Maire Boutigny qui situe l'opidum des Mandubiens sur les hauteurs de Taravant. On évoque avec André Berthier, la genèse, autour du portrait robot, des éventualités «Chaux des Crotenay». Le fait nouveau, dans cet ultime phase du débat est la proposition de l'éminent archéologue : «La clé est au Mont Rivel, immense piédestal qui domine toute la région. Là, il y a un grand monument, un fanum octogonal qui a été repéré mais pas fouillé... Ce fanum a sans doute un but politico-religieux, la commémoration de la victoire romaine à Alesia.»

Sous les ronces agressives du Mont Rivel, dort depuis 2000 ans un monument gigantesque... Le plan octogonal fut cerné voici une quarantaine d'années mais des prospections, des estimations et des reconstitutions réalisées par J.C Barçons, permettent aujourd'hui d'en saisir l'essentiel. Son diamètre, 25 mètres, sa superficie, environ 500 M², en faisait un fanum aux dimensions approchant celles de monuments semblables dans les plus grandes cités. Mais nul autre site ne bénéficie d'assises pareilles à celles qu'avancent le Mont Rivel. Le grand temple, un instant, fut extirpé de sa gangue végétale. Depuis, les buis, les ronces, régénérées, par cette coupe rafraichissante, ont relancé l'assaut temporairement endigué. Pour l'archéologue, le temps, instant fugace, n'existe pas. Mais ce sage principe n'est pas l'apanage des curieux. Il y en a, qui aimeraient bien savoir !

CH.T.

dossier ALESIA où la journaliste Sylvie Debras reproduit une envolée de monsieur Berthier qui, je me souviens, avait impressionné les quelques amis présents, et qui fut la conclusion de nos entretiens, une fin d'après-midi d'août 1997 :

" Il y a un moyen de mettre un point final à l'aventure. La clef est au Mont Rivel, un immense piédestal qui domine toute la région

Là, il y a un grand monument, un fanum* octogonal qui a été repéré, mais pas fouillé. Ses dimensions sont voisines de celles du trophée d'Auguste à la Turbie; ce fanum a sans doute un but politico-religieux, la commémoration de la victoire romaine à Alésia ? Nous avons besoin de fouilles nationales».

Le site du mont Rivel a déjà fait l'objet de plusieurs campagnes de fouilles, à l'échelon local, sous la responsabilité de M. François LENG. Leurs résultats ont fait l'objet d'une publication : F. LENG, *Mont Rivel, site gallo-romain en Franche-Comté*, éd. la Taillanderie, Bourg-en-Bresse, 1990.

Ces fouilles ont mis en évidence l'existence sur le plateau sommital d'une bourgade gallo-romaine et de deux grands monuments culturels, l'un rectangulaire, l'autre octogonal, totalement disproportionnés avec la faible importance de la bourgade.

Tout à fait curieuse est la situation du fanum octogonal édifié à la limite Sud de l'agglomération et en bordure du plateau.

Il a été érigé au sein d'une vaste enceinte. Les murs sont en petit appareil, assemblé avec soin au mortier. Entre les deux parements, le remplissage de pierres de toutes dimensions est lié au mortier.

Le sol de l'édifice est situé à une profondeur importante, le mur de la cella** a une épaisseur de 1,50m. Plusieurs éléments d'architecture, imposants, ont été reconnus.

Le fanum octogonal constituait un monument majeur dans le paysage gallo-romain. Ses dimensions sont impressionnantes : diam.: 25m; surface : 500m²; diam. de la cella : 9,80m.

Comment justifier la présence d'un fanum de cette taille dans une si petite agglomération ? Ce monument paraît

* Sanctuaire. Commémore en général un événement marquant en un lieu-dit, ou une manifestation divine (étymo.: de fari, "parler")

**Chambre sacrée. Partie fermée d'un temple réservée à la divinité.

répondre à la volonté politico-religieuse de marquer toute la région de l'empreinte romaine.

Le *fanum* octogonal est situé à 250 m. du *fanum* rectangulaire, mais son enceinte n'est pas dans l'axe de la " voie sacrée " qui part du *fanum* rectangulaire. Les dimensions de ce dernier sont : 218 m² de surface totale (15,60m x 14) et 34 m² de surface de la *cella* (6,15 x 5,6m), représentant une petite moitié des surfaces du *fanum* octogonal.

Suite à ces données tirées de l'ouvrage de F. Leng, nous ferons un certain nombre de remarques.

L'axe de l'enceinte du *fanum* octogonal est orienté Sud-Est, et le prolongement idéal de cet axe aboutit ... au secteur de la Grange d'Aufferin où sont situés, dans l'hypothèse de M. Berthier, les derniers combats du siège d'Alésia.

Au XIX^{ème} siècle, il existait une procession qui, de Champagnole, montait au Mont Rivel. A Champagnole, en parlant du mont Rivel, on disait qu'il s'y trouvait "deux églises"

M. Leng n'a vu qu'un *fanum* dans l'édifice octogonal. Il avait certainement beaucoup de raisons de ne pas penser à un trophée.

Il est pourtant difficile de ne pas procéder à une comparaison avec le trophée de la Turbie, grand monument élevé en l'an 6 av. J.-C. pour commémorer les conquêtes d'Auguste et la soumission des 46 peuples des Alpes.

Le monument ne s'élève pas sur un champ de bataille, mais comme il arrive souvent, à la limite de la province dont il commande la soumission.

Le monument dressait sa masse au sommet (454 m.) de la corniche au-dessus de Monaco, marquant et le plus haut point de la route alpestre (*via Julia*) suivie par les armées, et la frontière entre Gaule et Italie.

Il comprend une plate-forme dallée de 38 m de côté. Sur cette plate-forme s'élevait un soubassement carré de 34 m de côté et de 5 m de hauteur, supportant une rotonde entourée de 24 colonnes doriques.

Le couronnement de l'édifice était une pyramide à gradins. La hauteur originelle en était de 50 m, la hauteur des ruines actuelles est de 35 m. Signalons qu'on peut voir une reproduction de ce trophée à l'échelle de 1/30^{ème}, au Parc de "La France Miniature" à ELAN-COURT (dépt des Yvelines).

Pour compléter cette petite étude comparative, signalons les surfaces de quelques *fana* célèbres

- Vienne : 361 m²; Nîmes : 310 m²; Izernore : 608 m²; Orange : 840 m².

Signalons également quelques traditions :

- Domitius Ahénobarbus et Q. Fabius Maximus après leur victoire sur les Allobroges en 121 av. J.-C. ont élevé des tours de marbre au confluent du Rhône et de l'Isère.

- Sylla consacre deux trophées au lieu où il avait vaincu Archelaüs, général de Mithridate.

- Pompée, à la fin de la guerre contre Sertorius en Espagne, érigea dans un passage des Pyrénées un monument en souvenir de son succès

Conclusion : il n'est aucunement déraisonnable d'envisager que le *fanum* octogonal du mont Rivel puisse être un trophée érigé à la gloire de Jules César à la suite de sa victoire d'Alésia (le mont Rivel se dresse à quelque 8 km de notre site).

L'emplacement de l'édifice étant bien repéré, il serait effectivement souhaitable qu'une fouille sérieuse de l'ouvrage soit entreprise. Il y va d'un intérêt national.

André BERTHIER - Jacques BERGER

Trophée de la Turbie

